



Fédération
des cafés
librairies
de Bretagne

The, café et poésie

Du 20 mars au 23 avril 2025

13^{ème} édition

ÉDITORIAL

Ce rendez-vous est imaginé pour et autour de la poésie contemporaine avec des autrices et auteurs qui la font vivre à l'écrit et la transmettent à l'oral. Saviez-vous qu'il existe des milliers de façons d'écrire, de manières de dire, et de poètes ?

Pour cette édition conçue à partir de nos lectures tantôt réjouissantes, tantôt troublantes, tantôt saisissantes, nous rejoignent :

Olivier Barbarant, Amélie Durand, Simon Johannin, Quentin Leclerc, Alix Lerasle, Sophie G. Lucas, Samira Negrouche, Aldo Qureshi, Erwann Rougé.

Ces onze rencontres attendues dans les cafés-librairies font dialoguer lectures à voix haute, performances et discussions. Elles sont uniques et complémentaires.

Pour que l'alchimie prenne, il ne manque plus que vous.

Que la poésie soit contagieuse !

PROGRAMME DES RENCONTRES Gratuites. Réservations conseillées auprès des Cafés-Librairies.

JEU. 20 MARS 18^{H30}	Sophie G. LUCAS — La Pluie d'été P.1 6 rue de la prison 29790 Pont-Croix 06 64 75 59 36 contact@lapluiedete.fr	SAM. 29 MARS 19^H	Erwann ROUGÉ — Les Métamorphoses P.5 17 rue Voltaire 29100 Douarnenez 02 30 14 02 49 lesmetamorphoses29@gmail.com
VEN. 21 MARS 20^H	Sophie G. LUCAS — La Dame Blanche P.1 35 Grande rue 56290 Port-Louis 02 97 82 45 11 contact@la-dameblanche.fr	JEU. 3 AVRIL 20^H	Olivier BARBARANT — Le Bel Aujourd'hui P.6 19 rue Ernest Renan 22220 Tréguier 02 96 92 20 24 librairie@librairie-lba.com
SAM. 22 MARS 18^{H00}	Sophie G. LUCAS — Le Bateau Livre P.1 106 Haut Pénestin, 56760 Pénestin 02 23 10 00 86 lebateauivre-penestin@wanadoo.fr	VEN. 11 AVRIL 18^{H30}	Simon JOHANNIN — Les Déferlantes P.7 9 place de Viarmes 29600 Morlaix 02 98 63 05 85 librairielesdeferlantes@hotmail.com
SAM. 22 MARS 18^{H30}	Aldo QURESHI — De l'encre à l'écran P.2 1 rue Jean Baudry 29730 Guilvinec 06 78 62 98 12 contact@delencrealecran.com	MER. 16 AVRIL 19^{H30}	Quentin LECLERC — Le Tagarin P.8 15 rue Pasteur 22680 Binic-Étables-sur-Mer 02 96 65 47 35 contact@cafelibrairie-letagarin.fr
JEU. 27 MARS 18^{H30}	Amélie DURAND — Le Temps qu'il fait P.3 2 place de l'église 22110 Mellionec 02 96 36 40 90 contact@letempsquifait.org	MER. 23 AVRIL 19^{H30}	Alix LERASLE — L'Embellie P.9 13 rue Jean Duplessis 44760 La Bernerie-en-Retz 02 40 82 48 04 contact@embellie.org
VEN. 28 MARS 18^{H30}	Samira NEGROUCHE — La Gède aux livres P.4 22 rue Jean XXIII 44740 Batz-sur-Mer 09 64 25 30 11 lagedeauxlivres@gmail.com		Retrouvez tous les ouvrages programmés et bien d'autres encore dans les Cafés-Librairies. Nous remercions chaleureusement les maisons d'édition, les auteurs et autrices, nos soutiens financiers, et vous, chers publics.

Sophie G. LUCAS

On est les gens

Mississippi, la Geste des ordinaires

Éditions La Contre Allée

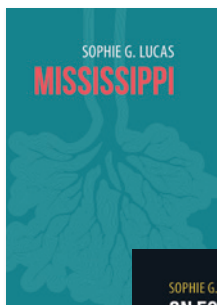
Collections La Sente et La Sentinelle (2023)



Jeudi 20 Mars
à 18^h30

Vendredi 21 Mars
à 20^h

Samedi 22 Mars
à 18^h



Sophie G. Lucas a été journaliste pour la presse écrite et pour la radio. Elle s'est tournée vers l'écriture poétique en 2007 avec un premier recueil publié *Nègre blanche* (éd. Le dé bleu). Être poète c'est pour elle « une manière de vivre, d'être au monde (...) une forme de résistance » (*Assomons les poètes*, p. 86, éd. La Contre Allée). Sophie G. Lucas anime des ateliers d'écriture et exerce aussi le métier d'AESH (accompagnante d'élèves en situation de handicap). Sa poésie est à l'image de son rapport sensible au monde. Elle entremêle fiction et réel.

En 2023, Sophie G. Lucas publie simultanément deux textes. ***On est les gens***, un recueil de poésie qui puise dans le réel, les mouvements sociaux, les politiques sociales. Influencée entre autres par la musique et le cinéma documentaire, l'autrice donne la parole à celles et ceux qui sont tenus à l'écart de la société, marginalisés. Aux gens ordinaires. Sa poésie se manifeste également dans son premier roman ***Mississippi, la Geste des ordinaires***. Sophie G. Lucas réalise une fresque généalogique de 1839 à 2006. Elle partage des histoires de vie d'hommes et de femmes d'apparence ordinaire qui ont en commun un héritage, un goût affirmé pour la liberté. Son écriture présente autant de variations qu'il y a de vies racontées.

Ces deux textes seront au cœur de ces rencontres. Chacune sera accompagnée de lectures d'extraits et d'un échange avec Sophie G. Lucas.

« *Attention angle mort*, du coup, on s'est dit que c'était ça, que c'étaient nous, Les Angles Morts, pire que des invisibles, ah oui, ça vous aimez bien aussi, les minorités invisibles, ou les invisibles de la société, c'est pire Angles Morts, parce que non seulement on ne nous voit pas, mais en plus si on essaie de bouger, d'avancer, boum, on se prend un foutu camion (...) » (*On est les gens*, p. 97)

Ces rencontres font suite au report annoncé lors de l'édition 2024.

Jeudi 20 mars à 18^h30

LA PLUIE D'ÉTÉ

Pont-Croix (29)

Vendredi 21 mars à 20^h

LA DAME BLANCHE

Port-Louis (56)

Samedi 22 mars à 18^h

LE BATEAU LIVRE

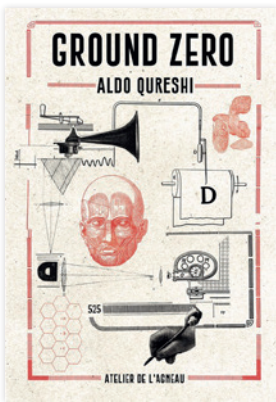
Pénestin (56)

Aldo QURESHI

Ground zero
Éditions Atelier de l'agneau (2024)



Samedi 22 Mars
à 18h30



Après avoir exercé divers métiers, **Aldo Qureshi** se consacre à l'écriture. Il publie et collabore à différentes revues. Son premier texte, *Barnabas*, est publié en 2018 aux éditions Vanloo. Son dernier, *Ground zero*, est le quatrième qu'il publie aux éditions de l'Atelier de l'agneau. Ce sont des textes en prose de forme brève avec presque systématiquement une chute surprenante voire hilarante. Aldo Qureshi explore avec constance des thèmes de la vie quotidienne et fait place à une galerie de personnages familiers ou de passage. Ces quelques repères nous permettent d'évoluer aisément dans une œuvre poétique composée comme une série cinématographique : des saisons déclinées en épisodes.

Ground zero correspond à une saison (il n'est pas nécessaire d'avoir lu les précédents livres). Un narrateur se confie, empêtré dans une existence qu'il peine à comprendre. Depuis son appartement, son immeuble, sa ville, il se raconte : situations vécues, rêves, peut-être même hallucinations, angoisses. Ses perceptions semblent se jouer des matières, déformer, se métamorphoser. En partant de l'ordinaire, sa poésie glisse vers l'absurde, le tragique, le ridicule, le paranormal, le fantastique. Troublante, sa lecture peut s'avérer malaisante ou au contraire être source de rires aux éclats.

Poète-performer Aldo Qureshi nous proposera une lecture créée pour l'occasion d'une vingtaine de minutes à partir de ses trois livres publiés aux éditions de l'Atelier de l'agneau : *La nuit de la graisse*, *Le roi de la sueur*, *Ground zero*. Elle devrait inclure des extraits inédits d'un livre à paraître.

« avant de mesurer 3000 km², c'était un lit comme les autres, un lit 2 places avec un côté froid, mais maintenant, quand je me lève à 3h du matin pour des raisons directement liées au fait que je m'envoie 2 litres de café par jour, je suis obligé de prendre les télésièges, (...) »
(*Ground zero*, p. 55)

Samedi 22 mars à 18h30
DE L'ENCRE À L'ÉCRAN
Guilvinec (29)

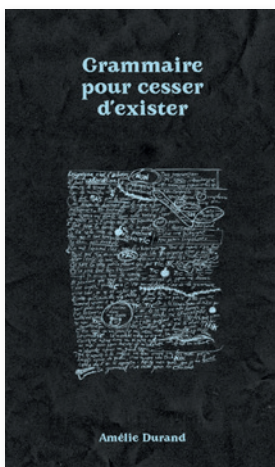
Amélie DURAND

Grammaire pour cesser d'exister

Éditions Le Sabot (2022)



Jeudi 27 Mars
à 18^H30



Amélie Durand participe à des ateliers d'écriture et collabore à des projets littéraires collectifs tel que *Le Sabot*. Cette revue littéraire de sabotage, et maison d'édition depuis 2021, publie en 2022 son premier texte : *Grammaire pour cesser d'exister*. Un an plus tard paraît *Traduction vers le rose* (éd. Mille Cent Quinze) sous le pseudonyme d'Esmée Dubois. Ce second texte recevra le Grand Prix de l'imaginaire dans la catégorie Nouvelle. Elle poursuit ses nombreux chantiers littéraires lors de résidences d'écriture. En 2024 elle réalise un travail de sabotage poétique portant sur les manuels de savoir-vivre à la Villa Médicis.

Grammaire pour cesser d'exister s'inspire de *La Grammaire méthodique du français* (éd. PUF). La grammaire est un art de parler et d'écrire selon des règles. Dans ce récit en prose poétique, le ton se fait souvent cocasse malgré l'apparente gravité du projet de la narratrice : disparaître. Trentenaire installée avec son « colocataire » (compagnon), elle désire se libérer d'un quotidien qui l'oblige, d'une vie conventionnelle. En dix-neuf chapitres, tous reliés à une notion grammaticale (l'absence de déterminant, sujets,...), la narratrice essaie et échoue. À force de réflexion, d'invention, d'auto-dérision, s'esquisse une grammaire intime qui dépasse celles des héritages, notamment maternels, qui cherche à se libérer des normes et usages.

Amélie Durand nous lira des extraits de son recueil. Cette rencontre sera prolongée par un échange sur ce projet poétique de disparition et ses travaux d'écriture en cours.

« Choisir un programme et pouvoir s'absenter :

Au début d'une très longue conversation pendant laquelle il faudra seulement dire qu'on comprend, trouver une façon de dire « Je comprends » qui durera très longtemps et disparaître. » (*Grammaire pour cesser d'exister*, p. 13)

Jeudi 27 mars à 18^H30
LE TEMPS QU'IL FAIT
Mellionec (22)

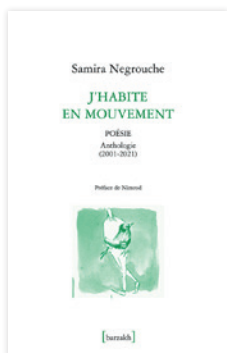
Samira NEGROUCHE

J'habite en mouvement
Éditions Barzakh (2023)

Stations
Éditions Chèvre-feuille étoilée (2023)



Vendredi 28 Mars
à 18^h30



Samira Negrouche est une voix majeure de la poésie algérienne. Elle fut d'abord médecin avant de se consacrer à la poésie. Son œuvre est traduite dans plusieurs langues. Autrice, traductrice, essayiste, dramaturge, elle écrit dans des revues, des livres collectifs et collabore avec des artistes de toutes disciplines (musique, danse, théâtre).

Depuis son premier recueil *Faiblesse n'est pas de dire* (éd. Barzakh, 2001), Samira Negrouche a publié une quinzaine de livres dont deux en 2023 : ***J'habite en mouvement*** (éd. Barzakh) une anthologie dédiée « À [ses] compatriotes, ces citoyennes et citoyens de beauté » composée de poèmes écrits entre 2001 et 2021 ; ***Stations*** (éd. Chèvre-feuille étoilée) un ouvrage hybride composé de textes inédits, d'essais, de correspondances, de poèmes écrits sur une vingtaine d'années. Ces deux publications sont à l'image de son œuvre : foisonnante, protéiforme. Samira Negrouche dit se vivre comme un laboratoire, un chercheur (*Stations*, p. 73). Ses textes en prose ou en vers témoignent de ses réflexions. Son cheminement en tant qu'autrice se construit à partir d'une généalogie, d'un héritage (familial, poétique, historique). « être poète c'est construire un horizon en soi, c'est inviter chacun à explorer son propre horizon, ses possibles, hors des dogmes et des intérêts serviles » (*Stations*, p. 81). À la lecture des textes de Samira Negrouche, une mise en mouvement s'opère pour mieux « habiter le monde » (*Stations*, p. 53).

Cette rencontre entremêlera lectures d'extraits et entretien avec Samira Negrouche autour de ses deux parutions.

« c'est dans le mouvement
que s'enracine
la mémoire
dans le mouvement
que s'habite la courbe »
(*J'habite en mouvement*, p. 215)

Vendredi 28 mars à 18^h30
LA GÈDE AUX LIVRES
Batz-sur-Mer (44)



Merci à la Maison de la Poésie de Nantes.
Ce partenariat nous permet d'accueillir Samira Negrouche programmée dans le cadre des Poèmes en cavale :
maisondelapoesie-nantes.com

Erwann ROUGÉ

Paul les oiseaux (portrait)
Éditions Isabelle Sauvage (2024)
Collection Pas de côté



Samedi 29 Mars
à 19^H

Erwann Rougé est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages poétiques depuis *Amour neige d'oubli* (éd. Calligrammes) en 1983, *Le Perdant* (éd. Unes) qui a reçu le prix Georges Perros en 2017, jusqu'à ***Paul les oiseaux (portrait)*** (éd. Isabelle Sauvage) et *Asile* (éd. Unes) publiés tous deux en 2024. Il a participé à de nombreux livres d'artistes. Son écriture concise suggère plus qu'elle ne dévoile. Son œuvre est imprégnée des couleurs, des odeurs, des sons du paysage maritime breton.

Paul les oiseaux est d'abord paru en 2005 aux éditions Le Dé bleu. Presque vingt ans plus tard Erwann Rougé revisite son texte et l'accompagne du sous-titre : (*portrait*). Son exergue cite Antonin Artaud, l'auteur de *Paul les Oiseaux, ou la Place de l'Amour* (1925), supposant une filiation entre les deux poètes et entre les deux Paul.

Dans le recueil d'Erwann Rougé, trois mouvements écrits en vers tournent autour de la figure de Paul, insaisissable, différent. Doué d'une sensibilité aiguë, sa langue bégaié, son corps vacille, sa tête « cogne les mots » (p. 27). Chahuté par les éléments, son déséquilibre semble le préparer à sa métamorphose en « animal poésie » (p. 47), en oiseau. L'oiseau est une figure de fascination pour Paul et pour Erwann Rougé dont elle traverse l'œuvre poétique.

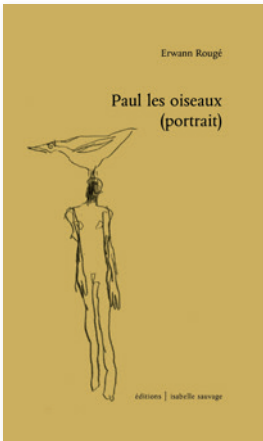
Une lecture sera proposée par Erwann Rougé. Elle sera suivie d'un échange sur la réécriture du poème en présence des éditions Isabelle Sauvage (sous réserve).

« Peux pas rester seul
Peux pas avec les autres

porte à la bouche l'écriture
des pattes d'oiseau

Paul dit dit
avec le bout le bout d'un doigt

Parle-moi ne me parle pas
Ne me parle pas vers moi »
(*Paul les oiseaux (portrait)*, p. 33)



Samedi 29 mars à 19^H
LES MÉTAMORPHOSES
Douarnenez (29)

Olivier BARBARANT

Partitas pour violon seul
Odes dérisoires et autres poèmes
Éditions Poésie / Gallimard (2024 et 2015)



© Francesca Mantovani | Éditions Gallimard

Judi 3 Avril
à 20^h

Olivier Barbarant est poète, essayiste, critique littéraire. Il poursuit en parallèle une carrière d'enseignant puis d'inspecteur général pour l'Éducation Nationale. Auteur d'une œuvre féconde plusieurs fois récompensée, son premier recueil *Les Parquets du ciel* est publié en 1992 aux éditions Champ Vallon. Spécialiste d'Aragon, il dirige la publication de ses *Œuvres poétiques complètes* pour la Bibliothèque de la Pléiade en 2007.

Cette rencontre s'intéresse à deux publications d'Olivier Barbarant : l'anthologie ***Odes dérisoires et autres poèmes*** (éd. Poésie / Gallimard, 2015) qui réunit des poèmes publiés entre 1991 et 2013 aux éditions Champ Vallon ; le recueil ***Partitas pour violon seul*** (éd. Gallimard, collection Poésie, 2024) composé de poèmes parus dans des revues, ouvrages collectifs, recueils.

Olivier Barbarant écrit dans une liberté de forme qui entremêle prose et vers rimés ou vers libres. Sa poésie peut être qualifiée de narrative. Ce qui est raconté l'est dans une variété de ton : lyrique, mystique, réaliste. L'auteur partage ses observations tout en évitant les poncifs : « En somme j'ai des goûts banals et c'est banal de se promener / c'est banal d'aimer / Quand la poésie se refuse au banal / Mais pourtant c'est banal aussi mourir. » (*Odes dérisoires et autres poèmes*, p. 31). Ses poèmes célèbrent la passion amoureuse, la fougue de la jeunesse, les arts (musique, peinture), les poètes qu'il affectionne. Autant de thèmes que de « pensées privées d'échelle / entre le gouffre et l'éphémère » (*Partitas pour violon seul*, p. 33).

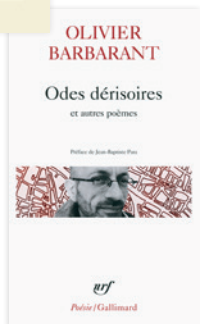
Pour entrer dans cette œuvre poétique, une lecture d'extraits proposée par Olivier Barbarant sera accompagnée d'un entretien.

« Enfants du siècle neuf tout occupés / par le souci de vous trouver

L'important n'est pas savoir qui l'on est
mais ce que d'un corps l'on offre à la vie

La part de viande que l'on risque / Pour accueillir le monde en soi

Celle de peau que l'on expose / à la lumière et son couteau »
(*Partitas pour violon seul*, p. 82)



Judi 3 avril à 20^h
LE BEL AUJOURD'HUI
Tréguier (22)

Simon JOHANNIN

La Dernière Saison du monde
suivi de *Notes sur la ville*
Nous sommes maintenant
nos êtres chers
Éditions Allia (2022 et 2020)



Vendredi 11 Avril
à 18^h30

Simon Johannin est l'auteur de six livres tous publiés aux éditions Allia depuis 2017. *L'été des charognes* est son premier roman. Il publie un premier recueil de poésie en 2020 **Nous sommes maintenant nos êtres chers** puis un second en 2022 **La Dernière Saison du monde**.

Qu'elle soit poétique ou romanesque l'écriture de Simon Johannin est fiévreuse, crue, désenchantée. Ses recueils écrits en vers libres se présentent comme une « quête du sens dans ce parchemin de doute » (*La Dernière Saison du monde*, p. 34). Ce voyage initiatique part d'une jeunesse lumineuse et pleine de désirs à un âge adulte qu'il reste à apprivoiser, contaminé par les désillusions.

C'est une poésie peuplée d'une humanité abandonnée, précaire. En habitant la ville dans ses rues les plus étroites, Simon Johannin nous donne à voir la vie à l'état brut où la frontière entre le bien et le mal s'altère, où les perceptions se brouillent. Son romantisme explore aussi bien la noirceur contemporaine que ses illuminations. Ce sont des thèmes de prédilection pour l'auteur.

Son dernier roman paru *Ici commence un amour* (éd. Allia, 2024) critique un monde qui laisse de côté « toute forme d'existence hors norme » (p. 147). À l'image de sa poésie et de ses romans qui refusent d'ignorer ceux dont la vie n'a « jamais fait d'éloges » (*Notes sur la ville*, p. 99).

Cette rencontre proposera de découvrir ces deux recueils à travers une lecture d'extraits et un échange avec Simon Johannin.

« Comment faire, comment dire / Pour nettoyer le corps de toutes ses faims ? / Comment goûter le vivre en souriant au loin ? / Ce n'est pas de sucre dont je parle, / Mais de mille petites voix, sorties de mille / petites bouches / Hurlant partout, / Guidant mes pas vers les chocs
Les restes qui me composent ne savent plus jouer / Et je voudrais aimer la vie / Autant qu'elle m'aime à ce jour »
(*La Dernière Saison du monde*, p. 10)



Vendredi 11 avril à 18^h30
LES DÉFERLANTES
Morlaix (29)

Quentin LECLERC

Soirée *Gourmandise*
avec la Maison de la poésie
de Rennes



Mercredi 16 Avril
à 19h30



...

Après le succès des rencontres « Préambules » organisées en 2024, **Quentin Leclerc**, directeur de la Maison de la poésie de Rennes, a accepté de concocter une nouvelle soirée savoureuse. Cette année elle se place sous le signe de la **Gourmandise**.

Au menu :

Partez à la découverte, digeste, d'une dizaine de textes de poètes très différents :

Le régime parfait, Estelle Benazet-Heugenhauer (éd. Rotolux Press, 2000)
Manger fantôme et *L'Astringent*, Ryoko Sekiguchi (éd. Les Ateliers d'Argol, 2019 et 2017)
Nourrir la pierre, Bronka Nowicka (éd. José Corti, 2023. Traduit du polonais)
Écrire un avis, Yoann Thommerel (Zéro2 éditions 2024)
La nuit de la graisse, Aldo Qureshi (éd. Atelier de l'agneau 2019)
Tomates, Nathalie Quintane (éd. P.O.L 2022)
Tendres boutons, Gertrude Stein (éd. NOUS, 2018. Traduit de l'anglais)
Confiotes et *P'tit déj*, Rémi Checchetto (éd. de l'Attente, 2005 et 2003)

Chaque recueil présenté par Quentin Leclerc sera accompagné d'une lecture d'extraits pour goûter une poésie qui expérimente, joue, fait sonner la langue.

En guise de digestif, deux revues autoéditées seront mises en avant : *Vinaigrette*, *Confiture*.

Réservez votre table :

Que vous soyez ou non lecteur et lectrice,
que vous gardiez un mauvais souvenir d'une récitation par cœur devant vos petits camarades,
que vous pensiez que la poésie n'est pas faite pour vous...
Cette soirée alléchante devrait vous mettre en appétit.

Cette rencontre n'est donc ni un cours, ni un mode d'emploi.
Elle est un partage, gourmand, dédié à la poésie.

Mercredi 16 avril à 19h30
LE TAGARIN
Binic-Etables-sur-Mer (22)



La Maison de la Poésie de Rennes est une association
créée en 2001 : maiporennes.fr

Alix LERASLE

Du verre entre les doigts
Éditions Le Castor Astral



Mercredi 23 Avril
à 19^h30



Alix Lerasle est née à la fin des années 90. Elle reçoit en 2022 le prix de la Vocation pour son premier recueil *Faut-il des murs pour faire une maison ?* (éd. Cheyne). Elle poursuit avec un second texte entre poésie et roman : *Du verre entre les doigts* (éd. Le Castor Astral, 2024).

Ses deux livres ont pour point commun la « maison ». Symbole de l'espace intime, du temps oublié ou retrouvé de l'enfance, des relations familiales et de leurs altérations.

Du verre entre les doigts s'ouvre sur ces deux vers : « écoute moi bien / je tiens ma langue ». Si le premier recueil d'Alix Lerasle laissait place à une écriture de fragments assemblés, une énonciation plurielle (« nous ») autour d'un deuil, ce second recueil est plus narratif. Une narratrice prend la direction de ce théâtre familial pour nous raconter de son point de vue l'histoire : « de la maison / et de nous dedans / je ne dis que ce que je vois / et pense / et entends / tout est réel / et rien n'est vrai / car vous ne voyez que ma tête » (p. 11). Il y a « la mère », Nati son petit frère « enfermé dans sa tête » (p. 71) et « le grand grand frère » qui ne revient que rarement à la maison. Le père est absent. Il y a aussi les voix dissonantes entendues par la narratrice.

Dans ce huis clos, tout semble être sous contrôle. À condition que soient respectées des règles : refus de la tristesse, retenue des gestes, préférence pour le silence. Ces règles affectent aussi l'écriture. Dans cette maison vivante à l'apparente quiétude les fissures des murs apparaissent.

Cette rencontre proposera d'entremêler lecture d'extraits et entretien avec Alix Lerasle.

« la maison
avale et recrache
le monde
qui entre et sort
du dedans au dehors
du dehors
au dedans »

(*Du verre entre les doigts*, p. 23)

Mercredi 23 avril à 19^h30
L'EMBEILLIE
La Bernerie-en-Retz (44)



Manifestation littéraire dédiée à la poésie

Organisée par la Fédération des Cafés-Librairies de Bretagne

Présidente

Gaëlle MAINDRON

Conception et coordination de Thé, café et poésie

Maud CHAMPAGNEUR

www.lafederationdescafeslibrairiesbretagne.fr



Flasher
pour consulter
le programme